



Fermez les yeux... Imaginez un univers liquide et bleu, des tombants majestueux où croisent thons et requins, des plateaux de corail vierges que survolent raies ou tortues... Les Maldives? Non! Vous n'y êtes pas: ici, vous êtes en mer de Sulu, au cœur de l'archipel des Philippines!

Par Serge Barth.  
Photos de Michel Dune.

PHILIPPINES



# RÉCIFS DE TUBBATAHA

## LE BLEU AUTREMENT

4 mars, heure locale 14h00: après des heures de survol de l'Indonésie, puis de Bornéo, l'Airbus A330 de Singapore Airlines se pose en douceur sur la piste de Cebu, deuxième ville des Philippines et capitale régionale des Visayas. Les Philippines se méritent! De Paris à Manille ou Cebu, via Singapour ou Hong Kong, le trajet dure au moins 20 heures, dont 16 heures de vol incompressibles. Tout de suite, chaleur, moiteur et odeurs nous accueillent, les souvenirs affluent... Ce n'est pas notre premier voyage au pays du sourire et de la gentillesse, mais, si d'habitude les vents nous portent vers les calmes Visayas au sud, ou dans la partie occidentale de l'archipel vers les épaves de Palawan, cette fois-ci nous allons faire connaissance avec la mer de Sulu et les atolls de Tubbataha.

### MER DE SULLU, UN ITINÉRAIRE TRÈS SPÉCIAL

Les Philippines, c'est (très) grand! Des milliers d'îles, regroupées en quatre provinces régionales, Luzon au nord, Visayas au centre, Mindanao au sud, et Palawan à l'ouest, des cultures différentes, des climats changeants... Une

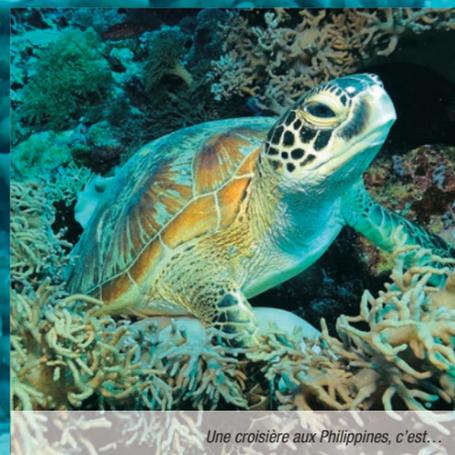
offre florissante pour le plongeur-voyageur. Là réside d'ailleurs la principale difficulté pour la préparation du voyage: comment choisir et éviter les tracasseries et les contretemps liés aux transferts aériens ou maritimes? Mieux vaut choisir un bon partenaire!

Les atolls de Tubbataha, en pleine mer de Sulu et à 100 nautiques du premier abri, n'échappent pas à cette règle de précaution: mieux vaut choisir le bon navire et la bonne saison pour naviguer, et gare à celui qui se ferait surprendre au large par un cyclone! C'est tellement vrai que l'accès en est réglementé et limité de mars à juin. Nous avons choisi pour l'aventure le *Seadoors*, solide coque acier de 25 m et son skipper Pierlo, qui naviguent tous deux dans ces eaux depuis plusieurs années.

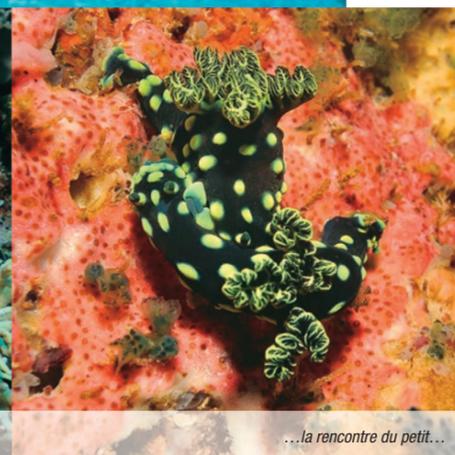
En mars, le *Seadoors* quitte son port d'attache de Cebu pour rejoindre ses quartiers de printemps à Palawan, afin d'être au plus près des récifs de Tubbataha durant la saison. C'est donc un itinéraire original et confidentiel qui conduit quelques chanceux au sud, au travers des Visayas et ses plus beaux spots, tels Cabilao, Balicasag, ou Apo Island, avant d'obliquer plein ouest pour une traversée intégrale de la mer de Sulu. Navigations de nuit, 3 à 4 plongées par jour sur les tombants vertigineux des îles Cagayan, puis ceux des récifs de Tubbataha ou de Jessie Beazley reef... Un *must!*

### LE SEADOORS

Quelques minutes de transfert depuis l'aéroport, et nous embarquons à bord du navire qui nous attend à quai, dans le port de Cebu. Nous sommes en Asie, tout s'agite, ici quelques marins rajoutent une pénultième couche de peinture sur un cargo antédiluvien, là des employés du port rafistolent un bout de quai... Quant à nous, bien défraîchis par sept heures de décalage horaire et 30 °C supplémentaires, nous sirotions notre premier cocktail à bord.



Une croisière aux Philippines, c'est...



...la rencontre du petit...



...et du bizarre!



Les requins-baleines observés presque à coup sûr.

Le *Seadoors* correspond exactement à ce qu'on attend d'un navire de plongée pour ce genre d'expédition : pas trop grand (25 m), pas trop petit avec 16 plongeurs à bord, des cabines confortables... Construit en acier, avec deux moteurs de 350 ch, il tient bien la mer, et comporte 8 cabines doubles climatisées, toutes aménagées avec un lit couple et un lit simple superposé et SDB/WC privés. Il dispose de deux ponts et d'un *sundeck*, et chacun peut s'isoler pour lire ou écouter de la musique confortablement installé au salon avant en plein air, ou visionner photos et films en multimédia dans la carrée climatisée. Côté plongée, le *Seadoors* dispose d'une zone d'équipement et de mise à l'eau sur le pont arrière, de deux bacs de rinçage avec douches extérieures et, petit luxe, de serviettes chaudes à la sortie de chaque plongée ! Un autre point fort réside, pour les mises à l'eau, dans les deux barges à fond plat en résine de 8 mètres de long, confortables et spacieuses, même pour les photographes... Nitrox à bord, bien entendu ! Enfin, la nourriture est excellente et abondante, servie sous forme de buffets

proposant soupes thaïes, poissons, crevettes et crustacés, ragoûts de porc ou de poulet, légumes variés au wok, et beaucoup de fruits frais, bananes, ananas, mangues, pastèque... Miam ! Le top du top, le goûter avec hamburgers et frites, inoubliable !

#### PLONGER EN MER DE SULU

Avant d'entrer en mer de Sulu pour un long périple vers l'ouest, nous naviguons au sud au travers des îles des Visayas, Bohol et Negros pour les plus importantes, stoppant ici ou là sur les meilleurs spots que Pierlo veut nous faire découvrir. Autour de nous, la carte postale défile : ciel bleu, monts volcaniques dégradés de verts, mer aux bleus-violettes soulignés d'écume... De temps en temps, comme une tranche blanche dans la verdure, une plage déserte s'étire sous les cocotiers, invitation muette au rêve et à la nostalgie.

Notre première immersion se fera à Oslob, le long de la côte orientale de Negros, pour une plongée on ne peut plus originale : ici, dans un périmètre délimité et protégé, les pêcheurs locaux nourrissent quelques requins-baleines, qui sont ainsi plus ou moins sédentarisés pour le plus grand bonheur des plongeurs et des photographes. J'entends déjà la controverse qui monte... Comment ? Ils nourrissent les requins ? Soyons précis : tous les matins, ces pêcheurs – qui ne pêchent donc plus ces requins pour leurs ailerons – déversent dans l'eau quelques sacs de crevettes séchées, attirant rapidement 5, 6, 10 géants... dont les ailerons bleus et blancs viennent strier la surface. Ces appâts ne sont en aucun cas suffisants pour nourrir les requins, mais permettent de les fixer dans une zone facilement accessible pour les randonneurs subaquatiques et les plongeurs. L'avantage de la croisière étant de choisir librement les horaires d'immersion, nous nous retrouvons à l'eau bien avant l'arrivée des embarcations de touristes palmés et profitons pleinement de ces doux géants planctonivores. J'ai vu bien des requins-baleines dans le monde, au Mexique, au Mozambique, en Tanzanie, aux Maldives... Jamais je n'avais eu l'occasion de passer 80 minutes au

contact sous l'eau, bleu dessus, blanc dessous, prenant le temps de détailler leur robe caractéristique, leur incroyable aisance aquatique, leur complicité avec les plongeurs ! Il est bien évidemment interdit de les toucher (les rangers présents sur site ne sont pas tendres avec les contrevenants), et les flashes ne sont pas autorisés. Excité comme tout le monde, j'ai oublié de photographier les plongeurs au retour, mais j'ai rarement vu de tels sourires unanimes sur un bateau de plongée !

Un peu plus loin au sud, l'île mythique d'Apo apparaît tel un gros caillou au milieu de nulle part. À l'approche, nous distinguons des dizaines de petites embarcations à balanciers (*bangkas*), avant d'entendre leurs moteurs pétaradants... Pas très glamour, mais les Philippines c'est ça aussi. Notre plongée se fera à Coconut Point, à la pointe nord de l'île, recherche de courant oblige, qui peut ici atteindre deux nœuds. La mise à l'eau et la récupération sont malgré tout faciles. La visibilité est réduite mais quel festival : stabilisés à 10/15 m, nous volons littéralement au-dessus de roches volcaniques sombres couvertes de corail de minuit et d'alcynaires pourpres qui explosent dans la lumière de nos torches. Partout, sur chaque tête de corail, des centaines de comatules multicolores ou fluorescentes déploient leur bras dans le courant, à la recherche de nourriture. Telles des anémones encroûtantes, des milliers de fleurs jaunes tapissent le fond, mais il apparaît vite qu'il s'agit de polypes, eux aussi avides du courant nourricier. Disputant l'espace au corail, de belles étendues d'ascidies bleues translucides

#### BLEU AUTREMENT

propose des séjours guidés sur mesure. Aux Philippines, le séjour à Palawan sur les épaves japonaises est un *must* depuis plusieurs années. Dès 2017 l'aventure s'enrichit avec deux nouveaux safaris Tubbataha + épaves en mars, et Tubbataha + Bohol en juin. En savoir plus : [www.bleu-autrement.com](http://www.bleu-autrement.com)

contrastent avec le jaune des polypes... Et la faune grouille : poissons anges, cochers, sardines... Sous un surplomb, plusieurs poissons faucons rouges et blancs s'agitent dans l'entrelacs des branches de magnifiques coraux noirs, sous l'œil froid d'un gros crapaud noir totalement confondu avec la roche... Et, en fin d'immersion, cerise sur le gâteau, un beau requin renard vient nous saluer en ondulant nonchalamment son interminable nageoire caudale.

Troisième jour, nous entrons dans la mer de Sulu, cap désormais plein ouest. À partir de maintenant, plus aucun repère visuel ! Pendant plusieurs jours et, oh chance ! sur une mer d'huile, nous naviguerons d'îlots en récifs immergés, plongerons de tombants en platiers coralliens. À l'exception du bleu particulier de l'eau, l'ambiance sur et sous l'eau rappelle beaucoup celle des récifs de mer Rouge, immensité liquide, tombants vertigineux, corail et flore exubérante, pélagiques en maraude.

Aux îles Cagayan, notre première plongée à l'aube nous laisse découvrir Subway, un immense tombant vertical qui plombe de la surface à 70 m : vestige d'une ancienne période glaciaire, une marche de lave torturée par le ressac court le long du tombant, comme un promontoire dominant le bleu qui s'obscurcit, et d'où décollent ici et là quelques requins pointes blanches que notre passage déränge. Sur presque toute la hauteur du mur, d'immenses gorgones jaunes déploient leur parure dans le courant, tels des dizaines d'éventails ouverts dans le bleu. C'est l'occasion d'observer – merci le guide philippin – nos premiers hippocampes pygmées ! Retour sur le *reef* couvert de coraux durs intacts pour achever au calme cette magnifique plongée catégorie « ambiance ».



#### Témoignage d'un plongeur

Architecte de formation, Michel Dune est membre du Club subaquatique du Beaujolais (CODEP 69). Plongeur N4/

GP depuis 1971, il est aussi Instructeur National Photo de la FFESSM depuis près de 20 ans, et totalise des milliers de plongées dans toutes les mers du monde. Voilà pour le pedigree de ce plongeur très expérimenté, photographe connu et reconnu !

**Subaqua** Tu as plongé dans le monde entier, mais les Philippines manquaient à ton palmarès. Pourquoi cette destination aujourd'hui ?

**Michel Dune** Les Philippines étaient sur ma liste depuis longtemps... Comme pour nombre de plongeurs, cette destination m'évoquait la culture asiatique, des îles volcaniques avec des jardins de corail peu visités, les grands poissons... En

## RÉCIFS DE TUBBATAHA LE BLEU AUTREMENT

#### L'ARCHIPEL DES TUBBATAHA

Assez excités, nous arrivons le lendemain par le nord-est sur l'*atoll* nord de Tubbataha. La première mise à l'eau, en dérivante, nous permettra de relier deux spots fameux, de Shark Airport à Seafan Alley, distants de près d'un mile ! Que dire sans utiliser une débauche de superlatifs ? Stabilisés à 20 m à l'angle du récif, observant le plateau corallien et le tombant couvert de gorgones géantes, d'alcynaires, de corail noir, la vie défile sous nos palmes : tortues, requins pointes blanches, bancs de platax, de barracudas à queue jaune, de carangues... Dans le bleu, quelques requins curieux patrouillent, gris et pointes noires... La silhouette caractéristique d'un premier marteau apparaît loin en bas du mur, nous nous laissons glisser, soudain ils sont là, une bonne douzaine de requins marteaux, curieux, joueurs... Remontée lente dans le jardin de corail, croisant quelques beaux thons, et nous finissons nos blocs en sécurité dans le récif et les tables d'acroporas, jouant avec dames langoustes et quelques beaux gaterins lippus à pois, pour une

fois peu farouches. Ouf ! Il en sera ainsi pendant plusieurs jours, au milieu des récifs de coraux multicolores, au bonheur des rencontres, croisant raies marbrées, aigles et même mantas, dauphins, tortues, et bien sûr requins : les plus chanceux observeront plusieurs fois des marteaux, des soyeux, des renards, et même deux tigres en maraude, dans des conditions forcément un peu plus « pêchées » alliant profondeur et courant...

#### POUR ALLER PLUS LOIN...

Cette première approche en mer de Sulu nous aura permis de découvrir les récifs de haute mer des Cagayan et de Tubbataha. En mars 2017, nous avons déjà projeté de refaire cette croisière exceptionnelle, en la complétant par une découverte terrestre de la province de Palawan, et un séjour « épaves japonaises » dans la baie de Coron (*Subaqua* n° 236). Ce périple terre-mer de deux semaines et de 800 km au travers des îles permettra ainsi de découvrir différentes facettes des Philippines et de ses habitants. ■



Le Seadoors, un bateau qui a de la gueule !

tant que photographe, je recherche en priorité des opportunités pour associer les clichés d'ambiance et la macro, le gros et le petit. La décision d'y aller s'est faite en découvrant le programme de Bleu Autrement pour ce parcours original, permettant de découvrir une vaste zone en un seul voyage.

**Subaqua** Tu as beaucoup de recul par rapport aux voyages de plongée. Quels commentaires ferais-tu sur cette croisière, après une semaine de navigation en mer de Sulu ?

**Michel Dune** Le bateau, qui ne peut rivaliser avec les nouvelles unités de grand luxe modernes, répond cependant à tout ce qu'un plongeur peut attendre. Il est bien adapté à la plongée avec des espaces de vie confortables et j'ai apprécié le nitrox, une cuisine de haut niveau et la nourriture à volonté, les serviettes chaudes à la sortie de l'eau. Les navigations de nuit n'empiètent pas sur la plongée et la présence d'un équipage francophone sont des atouts certains. Côté plongée,

cette navigation en pleine mer réserve des surprises, de l'inattendu et de belles rencontres. Le profil des plongées permet à chacun de plonger en liberté, de choisir entre des plongées un peu engagées dans le courant, ou des survols bluffant de plateaux de corail dans un état de conservation remarquable. La rencontre sous l'eau avec les requins-baleines reste un moment exceptionnel et, même si le nourrissage crée la polémique, il permet à tout un chacun d'accéder à un spectacle inoubliable.

**Subaqua** Un dernier mot ?

**Michel Dune** Surtout n'y allez pas ! J'aimerais pouvoir y retourner dans les conditions actuelles, sans trop de palmes autour de moi (rires) ! Plus sérieusement, les conditions de plongée aux Philippines sont sensationnelles et tous les plongeurs y trouvent leur compte, en particulier les photographes, donc je ne peux que recommander cette destination.